

La deuxième édition du Festival Vira Soleu a eu lieu à Coaraze les 24 et 25 Août 2024. Elle était dédiée cette année à la mémoire de notre Mago, Christian Bezet, qui a eu la mauvaise idée de nous quitter trop tôt. Mais il a dû nous envoyer des bonnes vibrations, car nous avons vécu un moment inoubliable. Près de 50 bénévoles de 9 à 80 ans ont contribué à cette belle réussite.

La préparation de ce festival a commencé bien plus tôt, à l'automne dernier, avec des réunions préparatoires. On a hésité à annuler à cause de l'éboulement, mais on a tenu bon et on a bien fait car la route a ouvert juste à temps. Une affiche (et des flyers) encore plus belle que celle de l'année dernière, posée sur les murs de la vallée et dans plein de quartiers de Nice, la complot réussie (on a parlé de **Vira Soleu** sur les réseaux et à BFM TV, France 3, France Bleu Azur, Radio K ... et même dans la Lettre du Paillon!), tout cela a fait venir du monde à Coaraze, plus de 250 entrées chaque soir.

Mais reprenons : Le mardi soir, c'était la veillée d'arme. Réunion générale, chacun.e à son poste répartition des tâches : Entrées, buvette, boutique, nourriture, scène, technique, signalétique.

Les choses sérieuses ont commencé le jeudi matin, avec les courses à faire pour les repas de l'équipe (artistes, techniciens, bénévoles), l'approvisionnement de la buvette et les plats pour nourrir le public. Et par ailleurs, il a fallu aller chercher la scène et la monter au Castel à bout de bras, elle ne rentrait pas dans le treuil. Le lendemain, rebelote avec la sono et les lumières. Le vendredi soir les premiers musiciens arrivaient de Toulouse et ils furent bien accueillis. On entra dans le vif du sujet ! D'autres arrivaient le samedi matin, de Provence et d'Italie. Les balances faites le samedi après midi, et à 18 h les premiers spectateurs arrivaient. A 19 h on pouvait procéder à l'ouverture du Festival. Une petite tchatte de présentation et le **Chœur de Zinc** interpréta une chanson de Renaud, adaptée par Karine, en l'honneur de notre **Christian « Mago » Bezet**, notre camarade avec qui nous avons commencé l'organisation de ce Vira Soleu, mais qui nous a malheureusement quitté beaucoup trop tôt.

Claire Luzi et **Cristiano Nascimento** lancèrent les premières notes de musique. Claire à la mandoline et au chant, Cristiano à la guitare 7 cordes nous emmenèrent dans leur monde chatoyant, créations virtuoses, chansons emplies de grâce, d'humour et de saudade, merveilleux arrangements musicaux teintés de Brésil. Au crépuscule, ils avaient mis la barre très haut !

Puis ce fut au tour du chanteur provençal **Renat Sette**, accompagné du guitariste sarde **Gianluca Dessi**. Ils interprétèrent « La vida fin finala », leur répertoire de créations musicales sur les poèmes de Jean-Yves Royer, en provençal alpin. Tout en douceur et en finesse, avec la voix magnifique de Renat, superbement accompagnée de la guitare subtile de Gianluca, entre folk picking et trad à l'italienne.

Enfin, à la nuit tombée, **Djé Balèti** et son trio fougueux (**Jérémy Couraut**, **Mennad Moussaoui** et **Stéphane Gratteau**), fit complètement lâcher prise au public, qui se lança dans une transe endiablée et joyeuse, danse jubilatoire, cris de liesse pour ouvrir les portes et lever les sortilèges. Bonheur d'être ensemble, dans l'allégresse et la bonne compagnie. Les trois musiciens (basse, batterie, chant et espina, un instrument à cordes, réinventé à partir d'une gravure de Mossa sur la vespa cougourdonnesque du carnaval de Nissa) étaient aussi ravis que le public. Tard dans la soirée la fête prit fin, et tout le monde, chaviré de bonheur put aller rejoindre le pays des rêves.

Le lendemain, dimanche après midi c'était au tour de enfants d'être au cœur de la fête. La compagnie **Gorgomar** avec deux coaraziennes, **Fanny Tissot** et **Aurélie Péglion**, présenta son spectacle de marionnettes « Polichinelle, tout est permis », et une chose est sûre, c'est que tout le monde se régala de ce guignol à la nissarde, pas seulement les pichoui. Embrouilles et bastonnades, farce et pan bagnat réjouirent un public déjà nombreux.

Ensuite, le concert de **Rocassera Quartet** rassembla l'assistance. Le groupe (à la batterie

Pascal Reva, au mandolincelle **Jean-Louis Ruf**, à l'accordéon **Guy Giuliano** et au violon **Sergio Caputo**) qui porte le nom de la montagne de Coaraze, présenta son nouvel album de compositions vraiment originales, entre trad, world et jazz, avec des musiciens extraordinaires, improvisateurs, complices et joueurs. Et tout cela finit en farandole, comme il se doit !

Enfin pour clôturer ce deuxième **Vira Soleu**, un balèti avec **Dous de Dous** réunit sur la piste les danseurs et danseuses confirmés ou novices qui prirent plaisir à enchaîner les pas de danse de scottish, courento, polka, valse, chapelaises, mazurka ... menés de main et de voix de maître par **Xavier Borriglione** et **Julie Là**, les musiciens de ce duo trad'innovant. Un gros succès pour ce balèti avec de nombreux participants emballés.

Important à signaler, on pouvait se restaurer sur ce festival, grâce au travail de l'équipe qui prépara pissaladière et pizza, polenta et saucisses le samedi, et saucisses frites le dimanche. Et on pouvait se désaltérer à la buvette tenue par une autre équipe au top !

D'ailleurs, voilà la liste des bénévoles : Jean-Marc, Flore, Annick, Marc, Annie, Jean-Marie, Jo, Richard, Richard (il y en a deux), Thomas, Pepito, Karine, Garrett, Stéphane, René, Sarah, Laura, Alain, Jean-Louis, Lilli, Pierre, Laurence, Jérémy, Jeanine, Fifi, Thierry, Natacha, Marcel, Walter et Jean-Loup.

Les jeunes : Théo, Jacques-Elian, Marcus, Gio, Mellie, Lola, Milo, Baptiste, Lina et Héloïse.

Et mention spéciale aux techniciens : Arnaud, Cristo, Julien, Nelly, Dadz et Clément.

Merci aussi à la commune de Coaraze, à la CCPP et au Conseil Départemental qui nous ont soutenu.

Un **Vira Soleu Festival** réjouissant pour tous les participants, bénévoles organisateurs et trices, technicien.nes et artistes et bien sûr, public. Chacun emporte dans son cœur des souvenirs émouvants et joyeux. Les musiciens et les techniciens ont été charmés par l'accueil chaleureux, par la beauté du village et par l'ambiance de la fête. Une bien belle édition qui en appelle une autre l'année prochaine.

Jean-Louis Ruf